KUNSTHAUS ZÜRICH

Communiqué aux médias
Zurich, 1 septembre 2022

Le Kunsthaus Zürich présente «Niki de Saint Phalle»

Du 2 septembre 2022 au 8 janvier 2023, le Kunsthaus Zürich présente dans une rétrospective d'une centaine d'œuvres le travail créatif extraordinaire de Niki de Saint Phalle: assemblages des débuts de l'artiste, art action, graphisme, les «Nanas», le «Jardin des Tarots» et de grandes sculptures tardives.

Niki de Saint Phalle (1930–2002), l'une des plus grandes artistes du 20e siècle, a acquis une notoriété mondiale grâce à ses «Nanas». De ces sculptures émane une joie de vivre en apparence insouciante qui a marqué l'image de l'artiste. Mais le travail de Niki de Saint Phalle va bien au-delà.
Son œuvre surprend par ses multiples facettes – excentrique, émotionnelle, sombre et brutale, pleine d'humour, profonde, et toujours stimulante. Le spectre extrêmement large de son activité se révèle dans la peinture et le dessin, dans les assemblages, les actions et les sculptures grand format, mais aussi dans le théâtre, le cinéma et l'architecture.
Très intéressée par les problématiques sociales et politiques, elle a remis en question les institutions et la répartition classique des rôles – travail dont la pertinence apparaît avec force aujourd'hui. Avec ses «Tirs» légendaires, réalisés dès les années 1960 lors d'actions provocantes, Niki de Saint Phalle a apporté une contribution décisive au genre de la performance, qui est plus que jamais d'actualité. Il suffit de suivre son parcours artistique pour que nombre de ses œuvres, notamment les «Nanas» et les grandes installations dans l'espace public, apparaissent sous un autre jour. Les œuvres sélectionnées pour cette rétrospective invitent à découvrir le travail complexe et extrêmement intéressant de cette artiste d'exception. Haute en couleur, d'une grande diversité, cette exposition – la dernière dont Christoph Becker aura assuré le commissariat pour le Kunsthaus – est bien sûr aussi un régal pour les yeux.

L'ART, SOUPAPE ET AUTOTHÉRAPIE
Pour Catherine Marie-Agnès Fal de Saint Phalle, née d'une mère américaine et d'un père aristocrate français, l'art a été une échappatoire. Après une enfance difficile, elle trouve dans l'art une thérapie. L'art sera à la fois moteur et soupape

Zürcher Kunstgesellschaft **Postfach** CH 8024 Zürich **Tel.** +41 (0)44 253 84 84 www.kunsthaus.ch info@kunsthaus.ch
Museum Heimplatz **Direktion** Winkelwiese 4, CH 8001 Zürich

pour cette personnalité d'une infinie créativité, qui après avoir quitté la France pour les États-Unis, où on la surnomme Niki, et épousé Harry Mathews, présente pour la première fois ses œuvres en public en 1956. Et cette présentation a lieu à Saint-Gall. Niki de Saint Phalle a vécu alternativement en France, aux États-Unis, en Italie et en Suisse.
À Paris, après des tirs sur des reliefs recouverts de plâtre et de flacons d'encre, elle devient la seule femme à faire partie du groupe des Nouveaux Réalistes. Elle est influencée par des artistes tels que l'architecte catalan Antoni Gaudí, Jackson Pollock, Robert Rauschenberg, Jean Dubuffet, Yves Klein, et bien sûr Jean Tinguely, qu'elle rencontre en 1956 et avec lequel elle réalise de nombreux projets.

TRAVAUX COLLECTIFS À GRANDE ÉCHELLE

C'est en 1966, au Moderna Museet de Stockholm, que Niki de Saint Phalle devient internationalement célèbre en exposant sa première sculpture dans laquelle le public peut entrer. «Hon» pèse six tonnes, pour une longueur d'environ 25 mètres. Passant entre les cuisses de cette femme allongée stylisée, plus de 100 000 personnes pénètrent à l'intérieur de «la plus grande putain du monde», comme l'appelle sa créatrice. Lors de l'Expo 1967 à Montréal, les volumineuses «Nanas» de Saint Phalle brillent aux côtés des machines de Tinguely. Pendant les décennies suivantes, les travaux collectifs continueront à avoir la prédilection de l'artiste, comme le vaste «Jardin des Tarots», créé en 1978 en Toscane. Impossible de détacher des éléments de cette œuvre d'art totale pour les intégrer à une exposition. Mais à travers maquettes et photos, le Kunsthaus donne à voir l'ampleur du projet et l'ambition de sa créatrice. Pour financer ses travaux, Niki de Saint Phalle fait fabriquer en grandes séries des meubles ou d'autres produits décoratifs. Le «Jardin des Tarots» ne sera terminé qu'au bout de vingt ans.

CHEMINER ENTRE L'ANCIEN ET LE NOUVEAU MONDE SANS JAMAIS ÊTRE CHEZ SOI

Pour des expositions, ou pour fabriquer ses œuvres, Niki de Saint Phalle vient à maintes reprises en Suisse. Grâce à des commandes publiques, ses œuvres sont désormais visibles dans des centres urbains, en particulier en France. Mais au milieu des années 1990, elle décide de s'installer à San Diego. Elle crée des installations monumentales pour le Kit Carson Park d'Escondido, entre Los Angeles et San Diego, qui ne seront achevées qu'en 2003, c'est-à-dire après sa mort. Niki, qui avait perdu son galeriste Alexander Iolas et son proche collaborateur Ricardo Menon, atteints du sida, s'engage en connaissance de cause et avec créativité dans la lutte contre la propagation de la maladie. Elle ne révèlera que tardivement avoir été sexuellement abusée par son père. C'est dans ce contexte que le public prend aussi conscience de l'importance de son rapport à sa mère, qui n'en fut pas pour autant libérateur. Niki adorait écrire des lettres.

Ce que nous savons aujourd'hui de ses relations nous vient en grande partie de ce besoin irrépressible d'écrire.

L'IMMORTELLE
Au tournant du millénaire, elle offre une centaine d'œuvres au Sprengel Museum Hannover et au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain à Nice. À cette époque, elle a déjà reçu le Praemium Imperiale, le prestigieux prix artistique décerné par la famille impériale du Japon. Quand Niki de Saint Phalle décède le 21 mai 2002 (une insuffisance respiratoire et des années d'utilisation de matériaux toxiques tels que le polyester et la fibre de verre ayant conduit à un emphysème fatal), ses «Nanas» sont depuis longtemps devenues sa marque de fabrique.

MONUMENTALITÉ ET COULEUR, DISCRÉTION ET SUBTILITÉ
L'exposition montre à quel point Niki de Saint Phalle, au fil de son parcours, est toujours restée innovante, courageuse et indépendante. La plus grande salle d'exposition sans piliers de Suisse accueille pour l'occasion des espaces semi-ouverts, tapissés à l'intérieur de bleu foncé ou de blanc, et librement disposés sur toute la surface de la pièce. Entre ces espaces, le public évolue autour d'une place, comme dans un village. Les grandes baies vitrées créent un lien entre l'art et l'extérieur, comme l'artiste aimait à le faire lorsqu'elle choisissait les sites où installer ses œuvres. Sur de nombreuses photographies, Niki de Saint Phalle, qui avait aussi été mannequin, vient à la rencontre des visiteurs. Le public découvrira des perspectives inhabituelles sur son travail, car bien des œuvres de Niki de Saint Phalle n'étaient ni évidentes, ni monumentales et colorées. Nul doute que cette exposition à la scénographie raffinée permettra plus d'une révélation à l'abri des regards.

ENTRE INTROVERSION ET EXHIBITION
Niki de Saint Phalle révèle beaucoup d'elle-même, y compris des aspects intimes. Le traumatisme de l'inceste commis par le père, son rapport tourmenté et problématique à sa mère, sa propre vision de sa place de femme dans la société sont très présents dans son travail, et quantité d'œuvres sont même des confrontations directes, voire des règlements de comptes avec son vécu et les protagonistes de son existence. Femme d'une grande élégance, elle a fait figure de solitaire dans le monde de l'art, alors encore dominé par les hommes, mais dans lequel elle occupe une place importante et définitive, que ce soit aux confins du Nouveau Réalisme et de l'art conceptuel en interaction avec le monde ou dans l'œuvre à caractère très intime qui s'exprime dans ses innombrables lettres et dessins. Elle oscille entre grands gestes accueillants, comme ceux de la «Nana Mosaïque Noire» (1999) ornée de morceaux de miroirs scintillants et de céramique éclatante, et amour du détail confinant à l'introversion, comme dans

«L'accouchement rose» (1964), qui représente une parturiente aux traits presque monstrueux.

QUELLE MARQUE!
Agressif, émotionnel: tels sont les mots qui aujourd'hui caractérisent le mieux l'art de Niki de Saint Phalle. La «marque» de la joyeuse Niki est l'une des plus reconnaissables, bien au-delà du monde de l'art. On la croise dans des gares, des boutiques, des papeteries. Artiste importante du 20e siècle, active sur la scène internationale, Niki de Saint Phalle a su prendre comme aucune autre les chemins de traverse entre art et commerce, et en tirer avantage. Son parfum légendaire n'a pas encore été réédité. Peut-être est-ce mieux ainsi, car les regards restent ainsi tournés vers la petite musique discrète qui habite son œuvre. Ce sera l'une des sources d'étonnement, parmi d'autres, de cette exposition au Kunsthaus.

Une exposition en coopération avec la Schirn Kunsthalle Frankfurt.

Avec le soutien du Credit Suisse – Partenaire Kunsthaus Zürich – et de La Prairie Switzerland.

CATALOGUE
L'exposition s'accompagne d'un catalogue contenant des essais et articles de Christoph Becker, Bice Curiger, Sandra Gianfreda, Margrit Hahnloser-Ingold, Cathérine Hug, Monster Chetwynd, Mickry 3, Shana Moulton, Nicolas Party et les transcriptions d'entretiens entre Laure Prouvost et Katharina Dohm et entre Seppi Imhof et Rhiannon Ash. Cette publication de 208 pages, qui est parue en allemand et en anglais aux éditions Hatje Cantz, comporte environ 170 reproductions. Elle est disponible à la boutique du Kunsthaus pour CHF 48.– et en librairie.

AUTOUR DE L'EXPOSITION
Visites guidées
Les visites guidées publiques (en allemand) ont lieu le mercredi à 18 h, le vendredi à 15 h et le dimanche à 11 h. Leur durée est d'une heure.
Visite guidée en anglais: le samedi 1er octobre à 13h. Visite guidée en français: le samedi 15 octobre à 13h. Sur demande, nous serons ravis d'organiser des visites guidées privées à la date de votre choix, y compris dans d'autres langues. Contactez-nous à l'adresse kunstvermittlung@kunsthaus.ch.
Atelier
Nous proposons aux familles avec enfants de plus de cinq ans de se pencher sur l'œuvre de Niki de Saint Phalle et de réaliser leurs propres créations. Les ateliers familiaux, dans lesquels chacun peut peindre, dessiner, faire des collages, des

découpages et des expériences selon ses envies et son humeur, auront lieu les dimanches 25 septembre et 30 octobre de 10h30 à 12h30. Billet CHF 10.- adulte / 5.- enfant. Inscription via l'agenda en ligne sur www.kunsthaus.ch.

INFORMATIONS GÉNÉRALES
Kunsthaus Zürich, Heimplatz, CH–8001 Zurich
Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch
Ven–dim/mar 10h–18h, mer/jeu 10h–20h. Jours fériés: consulter le site www.kunsthaus.ch.
Entrée: CHF 23.–/18.– tarif réduit et groupes. Entrée gratuite jusqu'à 16 ans.
Prévente des billets: www.kunsthaus.ch
Zurich Tourisme. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, info@zuerich.com, www.zuerich.com.

CONTACT POUR LES RÉDACTIONS
Vous trouverez sur le site www.kunsthaus.ch/fr/medien-bereich des communiqués de presse et des reproductions à télécharger, ainsi que le calendrier des autres conférences.
Pour plus d'informations: Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner, kristin.steiner@kunsthaus.ch, Tél. +41 (0)44 253 84 13